

Contribution à la connaissance des Histeridae du Sénégal (Insecta, Coleoptera)

YVES GOMY

2 boulevard Victor Hugo, 58000 Nevers, France.

E-mail: halacritus@wanadoo.fr

RÉSUMÉ - Remarques et nouvelles localités pour 19 espèces d'Histeridae, surtout coprophiles, du Sénégal. Description de *Hypocacculus (Nessus) dyolofensis* sp. n. et de *Atholus hucheti* sp. n.. *Pactolinus latilabris* (Lewis, 1911) est considérée comme une bonne espèce. Une variété nouvelle de *Hister fessor* Erichson, 1834 est décrite.

Mots-clés: Coleoptera, Histeridae, nouvelles espèces, nouvelles localités, Sénégal.

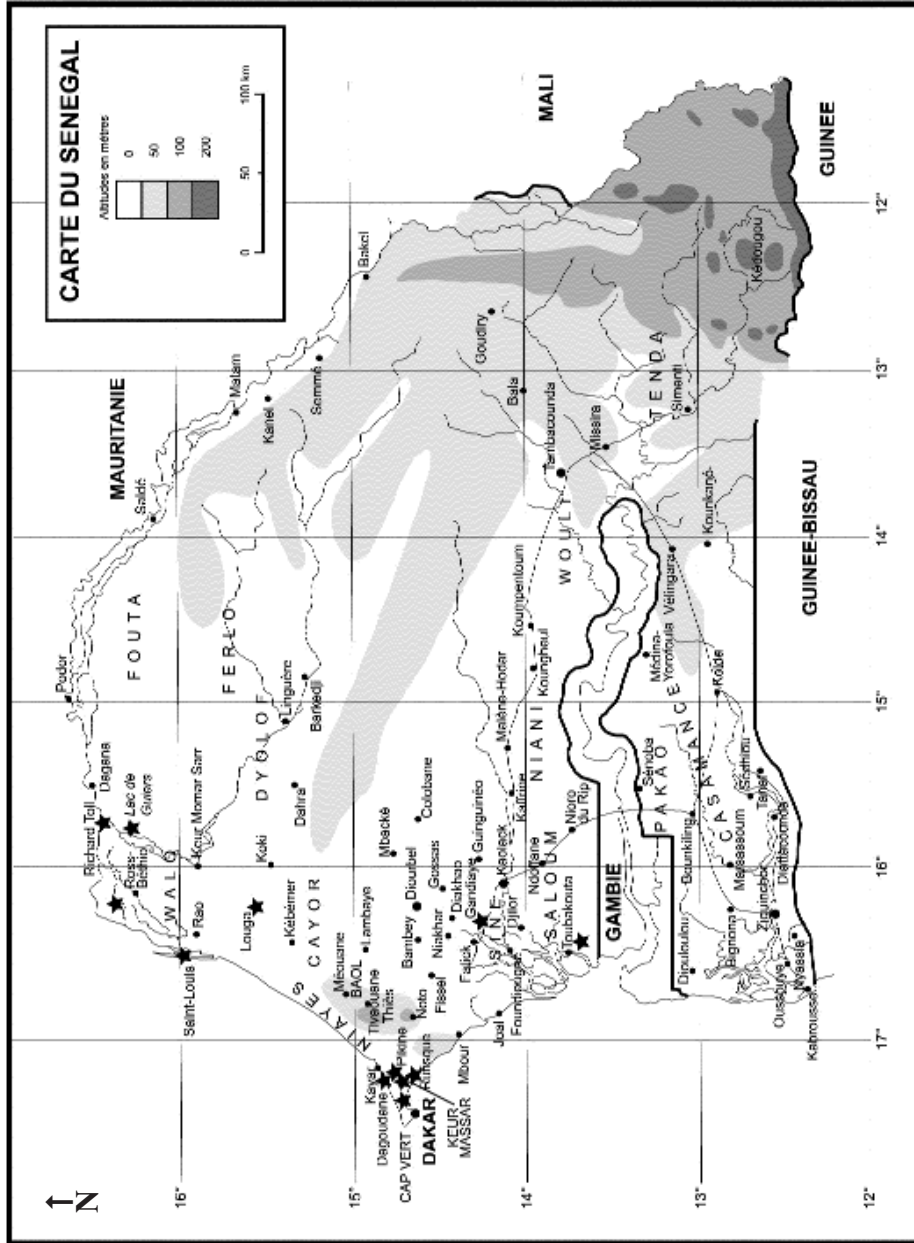
ABSTRACT - *Contribution to the knowledge of Histeridae from Senegal (Insecta, Coleoptera)*. Notes and new localities of nineteen, mainly fimicolous, species from Senegal are given. Two new species, *Hypocacculus (Nessus) dyolofensis* and *Atholus hucheti*, are described. *Pactolinus latilabris* (Lewis, 1911) is resurrected from synonymy with *Pactolinus major* (Linnaeus, 1767). A new variety of *Hister fessor* Erichson, 1834 is described.

Key words: Coleoptera, Histeridae, new species, new localities, Senegal.

Introduction

Mon ami J.-B. Huchet (Bordeaux) m'a communiqué récemment l'ensemble de ses récoltes d'Histeridae réalisées au Sénégal en juillet 1996. Ce matériel, riche de 308 exemplaires, compte 16 espèces presque toutes coprophiles (fimicoles) qui précisent ainsi leurs répartitions locales données précédemment par les travaux de THÉRON (1966 et 1971). Deux espèces nouvelles, décrites ci-dessous, enrichissent par ailleurs la faune sénégalaise. A ce matériel très récent, j'ai ajouté l'étude de 93 exemplaires (6 espèces), provenant des récoltes, plus anciennes, de mes amis J. Etienne, H. Fongond (†) et R. Marthot ainsi qu'une partie de mes propres captures lors d'une escale à Dakar le 18 août 1968 de retour, par bateau, de l'île de la Réunion.

La nomenclature et la classification suivent respectivement MAZUR (1997) et SLIPINSKI & MAZUR (1999). Tous les exemplaires se trouvent dans la Collection Y. Gomy (Nevers).



Carte 1. Carte du Sénégal avec les localités du récolte indiqués par ★.

ABRAEOMORPHAE

SAPRININAE

Genre *Saprinus* Erichson, 1834

Sous-genre *Saprinus*

Saprinus (Saprinus) splendens (Paykull, 1811)

Espèce décrite du Cap (République d'Afrique du Sud), à très vaste répartition géographique, répandue en Afrique tropicale et australe: Namibie, Zimbabwe, Mozambique, Kenya, Tanzanie, République de Djibouti, Yémen, Arabie saoudite, Ethiopie, République Démocratique du Congo (Zaïre), Côte d'Ivoire, Mali, Sénégal. Retrouvée à Madagascar, aux îles Séchelles et Mascareignes (Ile Maurice). Signalée du Cachemire, d'Afghanistan, du Japon, de Corée et même d'Australie (MAZUR, 1984).

Vit généralement sous les cadavres, mais aussi dans les bouses et les fumiers où adultes et larves sont d'excellents prédateurs des larves de Diptères.

Matériel étudié: 74 exemplaires.

Dakar, VII.1960, sans autres indications, 39 ex. dont 1 ex. var. *obsoleta* Gomy, 1983.

Plage de N'Gor, 18.VIII.1968, sable, sous un poisson mort, Y. Gomy leg., 1 ex..

Djili, sans autres indications, 2 ex..

Presqu'île du Cap Vert, Plage de Yoff, II.1970, sous petit cadavre, R. Marthot leg., 3 ex..

Sangalkam, 23.VII.1996, parc à boeufs, J.-B. Huchet leg., 2 ex..

Keur Massar (près de Dakar), 26.VII.1996, fumier de poule, dans une basse-cour, J.-B. Huchet leg., 6 ex.; même date, dans un parc à boeufs, J.-B. Huchet leg., 6 ex..

Forêt de M'Benth n'Diaye (près de Sangalkam), 27.VII.1996, dans des bouses de zébu, J.-B. Huchet leg., 15 ex..

Remarque. Il me paraît nécessaire de pratiquer l'extraction des édéages pour séparer les populations de «*splendens*». Je connais en effet, pour cette espèce, dans sa définition actuelle, trois formes d'édéages qui pourraient, pour le moins, réhabiliter, un jour, des espèces mises en synonymie à des époques où ce type d'étude n'était pas pensable. Une révision générale de toutes les «séries typiques» serait donc nécessaire pour clarifier cette situation.

Saprinus (Saprinus) chalcites (Illiger, 1807)

Espèce décrite du Portugal, à très vaste répartition géographique, répandue dans toute la sous-région méditerranéenne: îles Canaries, îles Madère, îles Baléares, Italie, France méridionale (Corse), Sahara, Maghreb, Israël; en Arabie saoudite, Oman, Yémen, Caucase, Turkestan, Afghanistan, Asie centrale, Inde, Pakistan, Mongolie, Mascate; en région éthiopienne: Mauritanie, Sénégal, Mali, Burkina-Faso, République de Djibouti, Soudan, Ethiopie, Somalie, Kenya, Tanzanie, Namibie, République d'Afrique du Sud, Mozambique. Retrouvée à Madagascar et aux îles Mascareignes (île Maurice et île de la Réunion) et en Australie.

Espèce vivant sous divers excréments et sous les petits cadavres. Affectionne le milieu sabulicole comme la plupart de ses congénères.

Matériel étudié: 15 exemplaires.

Dakar, 20.XI.1948, H. Fongond leg., 1 ex..

Soumbédioune, I.1973, sous poisson mort, R. Marthot leg., 8 ex..

Plage de N'Gor, 18.VIII.1968, sable, sous un poisson mort, Y. Gomy leg., 2 ex..

Rufisque, 27.VII.1996, sous crottin d'âne, J.-B. Huchet leg., 3 ♂♂.

Keur Massar (près de Dakar), 26.VII.1996, dans un parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 1 ♀.

Remarque. L'extraction des édéages est indispensable pour éviter toute confusion avec des espèces proches (GOMY, 2004b).

Saprinus (Saprinus) brunivestis Marseul, 1855

Espèce décrite du Sénégal. Signalée par THÉRON (1971) de Mauritanie (?), Côte d'Ivoire (?), Congo (?), République Démocratique du Congo (Zaïre) (?). Toutes ces citations sont à vérifier avec extraction des édéages car l'espèce fait partie d'un groupe particulièrement difficile (GOMY, 2000). GOMY (2001) a désigné un lectotype pour cette espèce.

Le biotope de cette espèce n'est pas explicitement indiqué. A préciser.

Matériel étudié: 2 exemplaires.

Dakar, 20.XI.1948, H. Fongond leg., 2 ♂♂.

Genre *Hypocacculus* Bickhardt, 1916

Sous-genre *Hypocacculus*

Hypocacculus (Hypocacculus) metallescens (Erichson, 1834)

Espèce décrite de Sardaigne et possédant une vaste distribution: elle est signalée de Hongrie, Roumanie, Sud de la Russie, de toute la sous-région méditerranéenne, d'Asie centrale, de Mongolie. En Afrique tropicale, elle est citée de l'archipel du Cap Vert, des îles Canaries, du Sénégal, République Centrafricaine, Burkina-Faso, République du Tchad, Ghana, Mali, République du Niger, Congo, République Démocratique du Congo (Zaïre), Ethiopie, République de Djibouti, Tanzanie, Kenya, Mozambique, Malawi et République d'Afrique du Sud. Retrouvée aux îles Mascareignes (île Maurice).

L'espèce nous paraît très incertaine en Afrique australe où elle serait remplacée par *Hypocacculus (Hypocacculus) simillimus* Vienna et *Hypocacculus (Hypocacculus) simulans* Vienna (PENATI & VIENNA, 1993). Toutes les déterminations de cette région sont à revoir. La présence de *Hypocacculus (Hypocacculus) simulans* Vienna au Yémen (GOMY, 2004a) doit inciter les auteurs à être aussi particulièrement prudents quant à la reconnaissance de ce groupe d'espèces en Afrique orientale voire dans d'autres régions car leur

biotope, leur prolifération et leur petite taille en font des éléments facilement transportables accidentellement par les activités économiques.

Elle vit sous divers excréments et sous les petits cadavres.

Matériel étudié: 1 exemplaire.

Sangalkam, 23.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 1 ♀.

Sous-genre *Nessus* Reichardt, 1932

***Hypocacculus (Nessus) dyolofensis* sp. n.**

Espèce que ni P. Vienna ni moi-même n'avons pu rapporter à un taxon de notre connaissance et que nous considérons comme nouvelle. Elle se caractérise entre autre, par la ciliation des bords du pronotum; la ponctuation des marges extérieures et de la majeure partie du disque du pronotum constituée de points ouverts vers la base et/ou vers le disque, micro-arqués, ridulés et sub-rugueux sous certains angles; par la striation et la ponctuation des régions pro-mésoméasternales (fig. 2). La découverte d'un mâle de cette espèce serait évidemment d'un grand intérêt.

Forme ovalaire, convexe; brun-rouge foncé, brillant. Mandibules acérées, très courtes. Antennes à scape court, renflé en massue, caractérisé par la présence, de part et d'autre du sommet, de deux petits pédoncules surmontés de fortes soies jaunâtres; premier article du funicule plus gros que les autres, un peu plus long que large; funicule court à articles très petits; massue petite, rougeâtre, brillante, avec de rares soies peu visibles. Labre étroit, transversal, 5 à 6 fois plus large que long. Epistome transversal, deux fois plus large que long, entièrement ridulé transversalement comme l'ensemble du front. Strie frontale entière, très légèrement saillante au milieu antérieurement.

Pronotum cilié: soies courtes et serrées derrière la tête, plus longues et plus espacées sur les côtés. Strie marginale entière, très fine derrière la tête. Ponctuation caractéristique constituée de points assez superficiels sur le disque, ouverts à l'arrière vers la base ou vers le disque et formant des ridules plus ou moins obliques. Cette ponctuation ridulée se renforce le long des marges latérales où elle devient presque rugueuse. Elle s'atténue graduellement pour presque disparaître sur un court et étroit espace discal situé dans la moitié basale du pronotum. Marge basale assez largement et régulièrement ponctuée, mais les points sont normaux (non ridulés).

Elytres (fig. 1) de même couleur que le pronotum, très légèrement plus longs que larges. La plus grande largeur se situant un peu au dessous de l'épaule. Strie marginale forte, large dans le premier tiers basal, plus étroite et ponctuée

ensuite, s'interrompant dans la région de l'angle sommital. Strie humérale forte, nette, hachurée dans la région basale. Strie sub-humérale externe assez longue mais obsolète, rejoignant la strie humérale en formant un angle très obtus et la dépassant très légèrement sur un court rudiment suggéré par une fine striole soulignée de deux points alignés. Première strie dorsale longue, un peu arquée à la base qu'elle n'atteint pas, recourbée au sommet qu'elle n'atteint pas non plus. Seconde strie dorsale parallèle à la première, un peu plus arquée à la base vers la troisième strie, plus courte au sommet où elle reste droite et se termine par quelques points alignés. Troisième dorsale encore plus courte, parallèle aux deux premières, rejoignant presque la quatrième à la base où l'angle est de moins en moins obtus. Quatrième encore plus courte, oblique, non parallèle aux précédentes, rejoignant la strie suturale en longeant la base et en formant ainsi un angle presque droit. Strie suturale forte, légèrement oblique de la base vers le sommet où elle s'arrête. Ponctuation élytrale fine et presque effacée le long du sommet, des marges latérales, entre la strie sub-humérale et la première strie dorsale et entre la première et la seconde strie dorsale; plus forte dans la moitié sommitale entre la seconde et la troisième strie ainsi qu'entre la troisième et la quatrième où elle remonte un peu plus haut vers la base et se renforce même très légèrement dans la région basale; plus forte encore, un peu aciculée mais irrégulière entre la quatrième et la suturale, remontant en oblique à peu près jusqu'au niveau du $\frac{3}{4}$ basal (fig. 1).

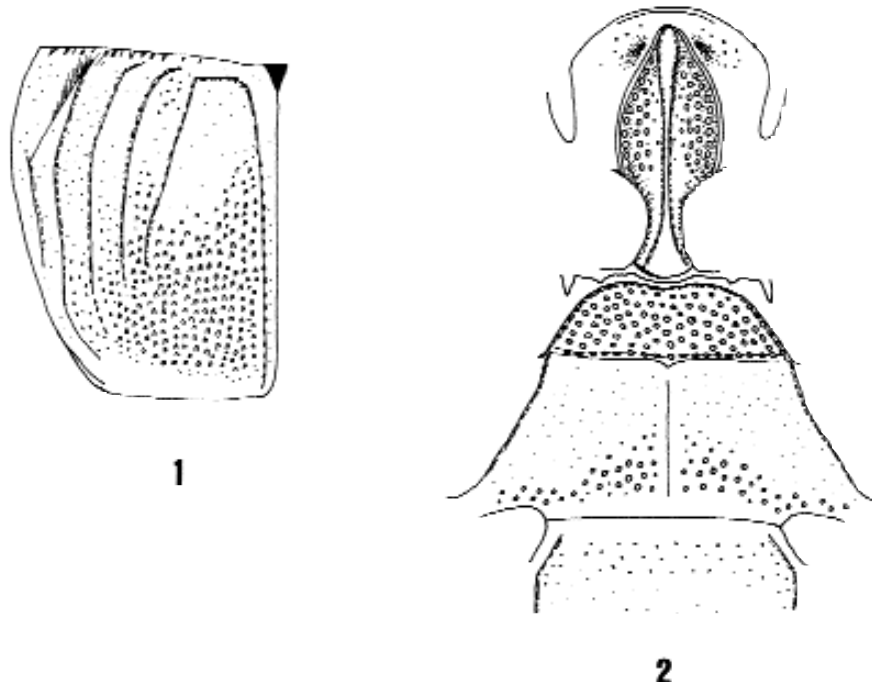
Propygidium et pygidium à ponctuation à peu près régulière (quelques points plus petits ici ou là) et assez serrée (points séparés les uns des autres par $\frac{1}{2}$ à 1 de leurs diamètres environ). Ponctuation un peu plus espacée dans la région sommitale du pygidium.

Lobe prosternal court, faiblement ponctué sur les côtés, finement rebordé seulement au milieu. Fossettes prosternales étroites, ponctiformes, un peu abritées par les rebords des stries prosternales externes qu'elles n'entament pas. Prosternum assez étroit, à lame médiane concave, ponctué fortement sur les côtés déclives (points sub-tangents). Stries prosternales externes profondes, se rejoignant un peu avant le sommet. Stries prosternales internes convergentes à la base où elles forment un petit triangle isocèle étroit, puis accolées l'une à l'autre dans la partie centrale et enfin peu et étroitement divergentes au sommet où elles rejoignent les stries prosternales externes (fig. 2).

Mésosternum (fig. 2) environ trois fois plus large que long, avec une strie marginale entière, irrégulièrement ponctué, rétro-arquée largement derrière le prosternum. Ponctuation forte et assez régulière (points séparés par 1 à 2 de leurs diamètres environ). Suture méso-métasternale seulement visible au milieu où elle est faiblement rétro-angulée; recouverte par la strie mésosternale transversale qui est nette, ponctué mais bien caractérisée par une ponctuation

non sensiblement différente de celle du mésosternum proprement dit mais les points sont enchaînés et presque tangents entre eux.

Métasternum (fig. 2) un peu convexe au milieu; avec une strie longitudinale médiane nette, longue mais incomplète aux deux bouts. Ponctuation du disque du métasternum disposée en triangle isocèle à base large (entre les hanches postérieures et un peu en avant de la suture avec le premier sternite abdominal) où les points sont graduellement plus petits de la base au sommet (points séparés par 1 à 2 ou 3 de leurs diamètres environ). Strie métasternale latérale forte et profonde, séparée en deux tronçons. Tronçon interne long, net, ponctué seulement à la base, n'atteignant pas les hanches postérieures, se recourbant légèrement vers l'extérieur au sommet, sans atteindre non plus le tronçon externe qui se recourbe lui, nettement, vers le bord externe des hanches postérieures. Bords externes du métasternum fortement ponctués (points plus ou moins allongés, ridulés longitudinalement, sub-tangents mais laissant quelques espaces lisses dans le $\frac{1}{4}$ sommital). Plaque méso-postcoxale fortement ponctuée (points gros, ouverts, sub-tangents) sous les hanches intermédiaires, presque lisse au sommet. Mésépiméron très fortement et rugueusement ponctué (points allongés, tangents).



Figs. 1 et 2. *Hysterocheilus (Nessus) dyolofensis* sp. n.: 1. ponctuation et striation schématiques de l'élytre gauche; 2. ponctuation et striation schématiques des régions pro-méso-métasternales.

Premier sternite abdominal faiblement brouillé-alutacé à fort grossissement, avec une bande peu nette de points espacés, ouverts, superficiels, dans le tiers basal du segment et une ligne irrégulière de petits points plus nets le long de la bande lisse sommitale. La ponctuation reste cependant visible sur l'ensemble du segment à fort grossissement. Stries méta-postcoxales fortes, profondes, formant vers le milieu un angle obtus, interrompues au sommet et ne délimitant donc pas de plaques méta-postcoxales fermées.

Tibias antérieurs armés chacun de cinq fortes dents enchâssées le long de l'arête externe (avec un autre denticule plus petit, à l'apex, proche de la plus forte dent, et un sixième denticule, minuscule, à la base, visible seulement de dessous). Tibias intermédiaires et postérieurs caractéristique des espèces sabulicoles, avec de fortes arêtes externes armées d'une rangée de 6 ou 7 gros denticules de même couleur que le tibia, pour l'une (vue de dessous) et de fortes et longues épines jaunâtres pour l'autre. L'armature épineuse des tibias postérieurs est plus faible. Arêtes internes avec quelques fines soies jaunâtres.

Longueur: 2,28 mm (du bord antérieur du pronotum, derrière la tête, à l'apex élytral au niveau de la suture); largeur: 2,05 mm (un peu au-dessous des épaules).

Holotypus: 1 exemplaire ♀, Sénégal, Saint-Louis, 24.VII.1996, plage, dune, au pied des plantes, J.-B. Huchet legit. Cet exemplaire est conservé dans la Collection Y. Gomy, Nevers (France).

Derivatio nominis: nom créé en souvenir de l'ancien Royaume Dyolof, historiquement antérieur à celui du Sénégal. Une région actuelle, au nord-ouest du Sénégal porte encore ce nom (carte n. 1).

Genre *Hypocaccus* Thomson, 1867

Sous-genre *Hypocaccus*

***Hypocaccus (Hypocaccus) brasiliensis* (Paykull, 1811)**

Espèce décrite du Brésil, sub-cosmopolite. Elle est connue de la majeure partie de l'Europe. Abondante en sous-région méditerranéenne y compris les îles Madère, îles Açores, îles Canaries, îles Baléares, le Maghreb, toute l'Afrique du nord. Région afro-tropicale au sud du Sahara: Angola, République d'Afrique du Sud, Mozambique, Tanzanie, Kenya, République Démocratique du Congo (Zaïre), Malawi, République Centrafricaine, Côte d'Ivoire, Guinée, Sénégal, Mauritanie, République de Djibouti. Région orientale: Inde, Sri-Lanka, Vietnam, Formose, Archipel Malais, îles Philippines. Amérique du Nord et Amérique du Sud. Îles de la Société. Madagascar, îles Séchelles et îles Mascareignes.

Espèce sabulicole et principalement littorale, elle se trouve en abondance sous divers excréments et sous les cadavres. Adultes et larves sont de très efficaces prédateurs de larves de Diptères.

Matériel étudié: 15 exemplaires.

Dakar, Plage de N'Gor, 18.VIII.1968, sable, sous poisson mort, Y. Gomy leg., 5 ex..
Presqu'île du Cap Vert, II.1970, sous un petit cadavre, R. Marthot leg., 10 ex..

HISTEROMORPHAE

HISTERINAE

Histerini

Genre *Pactolinus* Motschulsky, 1860

Pactolinus gigas (Paykull, 1811)

Espèce décrite du Sénégal, retrouvée au Tchad, Ghana, République Centrafricaine, Congo et République Démocratique du Congo (Zaïre).

Elle vit principalement sous les excréments d'herbivores.

Matériel étudié: 8 exemplaires.

Keur Massar, 26.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 8 ex..

Pactolinus latilabris (Lewis, 1911)

Espèce décrite du Sénégal, vue par THEROND (1971) de la République du Tchad.

Elle vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié: 1 exemplaire.

Rufisque, 27.VII.1996, dans du crottin d'âne, J.-B. Huchet leg., 1 ♂.

Remarques. Je possède un second exemplaire mâle du Sénégal: Dakar, V.1939 (ex. Coll. R. Demoflys). Cet individu, déterminé ainsi par mon ami P. Kanaar en 1993, conforte mon opinion qu'il s'agit bien d'une espèce différente de *Pactolinus major* (Linnaeus, 1767) contrairement à l'avis de KRYZHANOVSKIJ & REICHARDT (1976) repris par MAZUR (1997).

Pactolinus latilabris (Lewis, 1911) se différencie donc à première vue de *Pactolinus major* (L.) par son labre beaucoup plus large que long (d'où le nom spécifique donné par Lewis!); par une striation élytrale plus complète: avec une cinquième strie longue, dépassant le milieu de l'élytre sans atteindre la base, une strie suturale présente au moins d'une manière ponctiforme ou souvent par un rudiment apical plus ou moins long; par un propygidium présentant un triangle sommital assez vaste, presque lisse, où la ponctuation s'atténue progressivement; par un édéage sensiblement plus robuste.

Donc *Pactolinus latilabris* (Lewis, 1911) = **bona species**.

Genre *Pachylister* Lewis, 1904

Sous-genre *Pachylister*

Pachylister (Pachylister) heros (Erichson, 1843)

Espèce décrite d'Angola, retrouvée un peu partout en Afrique tropicale: Sénégal, Guinée, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Tchad, Ghana, Cameroun, République Démocratique du Congo (Zaïre), Ruanda, Ouganda, Malawi, Ethiopie, République de Djibouti¹, Tanzanie, Kenya, Mozambique, Zambie, Zimbabwe, Namibie et République d'Afrique du Sud.

Elle vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié: 4 exemplaires.

Environs de Dakar, lac Retba (lac Rose), 24.VII.1996, dans une bouse de zébu, J.-B. Huchet leg., 1 ♀.

Keur Massar, 26.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 1 ♂.

Richard-Toll, pourtour du lac de Guiers, 2.VIII.1996, dans une bouse de zébu, J.-B. Huchet leg., 2 ♀ ♀.

Genre *Hister* Linnaeus, 1758

Hister calidus Erichson, 1842

Espèce décrite du Sénégal, répandue dans toute l'Afrique tropicale: Guinée, République Centrafricaine, Congo, République Démocratique du Congo (Zaïre), Ouganda, Ethiopie, Zimbabwe, Tanzanie, Kenya, Malawi, République d'Afrique du Sud.

Elle vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié: 18 exemplaires.

Sangalkam, 23.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 1 ♀.

Keur Massar, 26.VII.1996, basse-cour, fumier de poule, J.-B. Huchet leg., 1 ex.; ibidem, 26.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 10 ex..

Environs de Dakar, Forêt de Mbao, 26.VII.1996, J.-B. Huchet leg., 1 ex..

Rufisque, 27.VII.1996, dans du crottin d'âne, J.-B. Huchet leg., 4 ♂ ♂ et 1 ♀.

Hister tropicus Paykull, 1811

Espèce décrite du Guinée, retrouvée en Arabie et répandue dans toute l'Afrique tropicale et équatoriale: Sénégal, Sierra Leone, Libéria, Ghana,

¹ Cette espèce est à rajouter à mon «Catalogue des Histeridae de la République de Djibouti» (GOMY, 2003). Elle porte à 20 le nombre des espèces d'Histeridae de la faune de ce pays. Elle n'était pas dans le matériel récolté récemment et la citation de THÉRON (1973) du Territoire français des Afars et des Issas n'avait pas attiré mon attention.

Cameroun, Tchad, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo (Zaïre), Rio Muni, Congo, Ouganda, Malawi, Ethiopie, Kenya, Tanzanie, Zambie, Zimbabwe, Mozambique.

Elle vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié: 3 exemplaires.

Sangalkam, 23.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 2 ♂♂.

Keur Massar, 26.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 1 ♀.

Hister gehini Marseul, 1854

Espèce décrite du Sénégal, retrouvée en Mauritanie, Mali, Niger, Ghana, Guinée, Burkina-Faso, Côte d'Ivoire, Mozambique, Tanzanie, Malawi, Kenya, Somalie, Ethiopie, Yémen, Arabie Saoudite, République d'Afrique du Sud (THÉRON, 1973).

Elle vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié: 48 exemplaires.

Casamance, Djibelot, 23.X.1983, J. Etienne leg., 14 ex..

Forêt de Bandia (près de Dakar), 24.VII.1996, dans des bouses de zébu, J.-B. Huchet leg., 5 ex..

Keur Massar, 26.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 4 ex..

Forêt de M'Benth n'Diaye (près de Sangalkam), 27.VII.1996, J.-B. Huchet leg., 15 ex..

Rufisque, 27.VII.1996, dans du crottin d'âne, J.-B. Huchet leg., 1 ex..

Tournal (près de Gandiaye), 28.VII.1996, dans une bouse de zébu, J. Sudre leg., 1 ex..

Richard-Toll, bord du fleuve Sénégal, 3.VIII.1996, attirés par les lumières, J.-B. Huchet leg., 2 ex..

Hister fossor Erichson, 1834

Espèce décrite du Sénégal, retrouvée en Mauritanie, au Tchad, Niger, Ghana, en République Centrafricaine et en Somalie (variété *suturifer* Müller, 1944).

Elle vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié: 209 exemplaires.

Sangalkam, 23.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 168 ex..

Keur Massar, 26.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 25 ex..

Forêt de Mbao (près de Dakar), 26.VII.1996, J.-B. Huchet leg., 2 ex..

Forêt de M'Benth n'Diaye (près de Sangalkam), 27.VII.1996, J.-B. Huchet leg., 4 ex..

Rufisque, 27.VII.1996, dans du crottin d'âne, J.-B. Huchet leg., 2 ex..

Tournal (près de Gandiaye), 28.VII.1996, dans une bouse de zébu, J. Sudre leg., 1 ex..

Richard-Toll, pourtour du lac de Guiers, 2.VIII.1996, dans des bouses de zébu, J.-B. Huchet leg., 3 ex.; ibidem, bord du fleuve Sénégal, 3.VIII.1996, attirés par les lumières, J.-B. Huchet leg., 1 ex..

Louga, 3.VIII.1996, dans une bouse de zébu, J.-B. Huchet leg., 1 ex..

Réserve naturelle du Djoudj (près de Saint-Louis), 5.VIII.1996, dans une bouse de zébu, J.-B. Huchet leg., 2 ex..

Remarques. Parmi les 168 exemplaires d'*Hister fossor*, capturés dans le parc à bœufs de Sangalkam par J.-B. Huchet, se trouvaient 3 exemplaires caractérisés par la disparition totale de la strie suturale. Celle-ci, très variable chez cette espèce, peut être très longue (*suturifer* Müller), passer par tous les stades du

raccourcissement et même disparaître complètement. Nous faisons de cette forme ultime la variété *hucheti* nov. en remerciement amical pour son récolteur.

Holotypus: 1 ♂, Sénégal: Sangalkam, 23.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg.

Paratypi: 2 ♀ ♀, mêmes localité, date, récolteur et biotope. Ces trois exemplaires sont conservés dans la Collection Y. Gomy, Nevers (France).

Genre *Contipus* Marseul, 1853

Contipus digitatus Marseul, 1853

Espèce décrite du Sénégal, retrouvée au Mali et au Tchad.

Elle vit dans les mêmes biotopes que les espèces précédentes.

Matériel étudié: 2 exemplaires.

Sangalkam, 23.VII.1996, parc à bœufs, J.-B. Huchet leg., 1 ♀.

Forêt de Mbao (près de Dakar), 26.VII.1996, J.-B. Huchet leg., 1 ♂.

Genre *Atholus* Thomson, 1759

Atholus bimaculatus (Linnaeus, 1758)

Espèce décrite d'Europe, à répartition holarctique, citée aussi de Guadeloupe, Argentine, Chili, Brésil (DÉGALLIER, 1998), Yémen, Inde, Birmanie (Tenasserim = Taninthari). En Afrique tropicale elle est connue du Tchad, Sénégal, Mauritanie, Burkina-Faso, République Centrafricaine, République de Djibouti, Cameroun et Kenya.

Elle vit sous les excréments, les fumiers, les matières en décomposition.

Matériel étudié: 1 exemplaire.

Richard-Toll, 1.VIII.1996, zone de mares temporaires, dans une bouse de zébu, J.-B. Huchet leg., 1 ♂.

Atholus confinis (Erichson, 1834) (= *A. rothkirchi* Bickhardt, 1919 stat. MAZUR, 1997)

Espèce décrite de Cuba, retrouvée en Guadeloupe, Martinique, Porto Rico, Saint-Vincent, République Dominicaine, Hawaï; introduite en Afrique ou l'inverse (?). *A. rothkirchi* Bickhardt était décrite du Cameroun, retrouvée en Ethiopie et dans presque toute l'Afrique tropicale et équatoriale: Archipel du Cap Vert, Sénégal, Guinée, Ghana, République du Niger, Tchad, République Centrafricaine, République Démocratique du Congo (Zaïre), Tanzanie, Ruanda, Congo, Namibie, République d'Afrique du Sud. Citée récemment du Yémen (GOMY, 2004a).

Elle vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié: 6 exemplaires.

Casamance, Djibelot, 23.X.1983, J. Etienne leg., 3 ♂♂ et 3 ♀♀.

***Atholus hucheti* sp. n.**

Espèce qui fait un peu penser, à première vue, à de petits exemplaires de notre *Atholus corvinus* (Germar, 1817) européen. Elle s'en différencie cependant, immédiatement, par une taille nettement plus petite, une forme beaucoup moins ovulaire, une disposition différente de la cinquième strie élytrale et de la strie suturale, par la forme des tibias antérieurs et de celle de l'édéage etc... C'est, à ma connaissance, le plus petit *Atholus* Thomson connu de la faune afro-tropicale.

En ovale allongé (la plus grande largeur un peu en arrière du calus huméral); peu convexe; brun-noir un peu rougeâtre sur les côtés et aux angles antérieurs du pronotum; luisant. Pattes et antennes rougeâtres.

Front et épistome finement pointillés: les points sont irrégulièrement disposés et de tailles variables. Strie frontale forte et profonde, très légèrement rétro-arquée au milieu (fig. 3). Mandibules courtes, rebordées à l'intérieur et à l'extérieur, légèrement concaves, à ponctuation superficielle et effacée. Yeux plats, peu développés. Antennes courtes; scape brun-foncé, d'abord grêle puis peu épaissi à bords parallèles, faisant à lui tout seul à peu près la moitié de la longueur de l'antenne; funicule caractérisé par ses 2 ou/et 3 premiers articles nettement éclaircis, presque jaunes; articles du funicule s'élargissant régulièrement jusqu'à la massue qui fait naturellement suite, brun-foncé, peu pubescente.

Pronotum deux fois plus large à la base que long au milieu (1,71 mm / 0,85 mm) aux angles antérieurs proéminents mais peu abaissés et obtus. Strie marginale réduite aux angles antérieurs, interrompue derrière la tête au niveau des yeux et sur les côtés au niveau du 1/4 antérieur. Strie latérale forte, profonde, entière, assez distante des bords latéraux, bi-sinuée sur les côtés et légèrement rentrante à la base; distante du bord antérieur derrière la tête où elle est assez sinueuse et ponctuée-crênelée plus visiblement (fig. 5). Ponctuation du même type que celle du front mais paraissant plus fine et plus irrégulièrement dispersée. Quelques plus gros points soulignent la base.

Scutellum assez grand, en triangle équilatéral.

Elytres (fig. 7) plus longs que larges (1,43 mm / 0,97 mm), tronqués obliquement au sommet avec un angle rentrant accusé au niveau de la suture. Ponctuation générale fine et espacée, peu visible. Pas de stries sub-humérales; stries dorsales 1 à 4 entières (ou sub-entières). En fait, seule la première strie

dorsale atteint presque la base, la seconde et les suivantes s'arrêtent chacune un peu avant, à une distance régulièrement plus grande de la base. Cinquième strie dorsale raccourcie vers le 1/3 antérieur; strie suturale discale, un peu arquée, raccourcie de part et d'autre, plus à la base qu'au sommet, dépassant légèrement la cinquième vers l'avant. Par ailleurs, les cinq premières stries dorsales s'arrêtent toutes un peu avant le sommet élytral, laissant ainsi un court espace lisse, plus grand au niveau de la strie suturale.

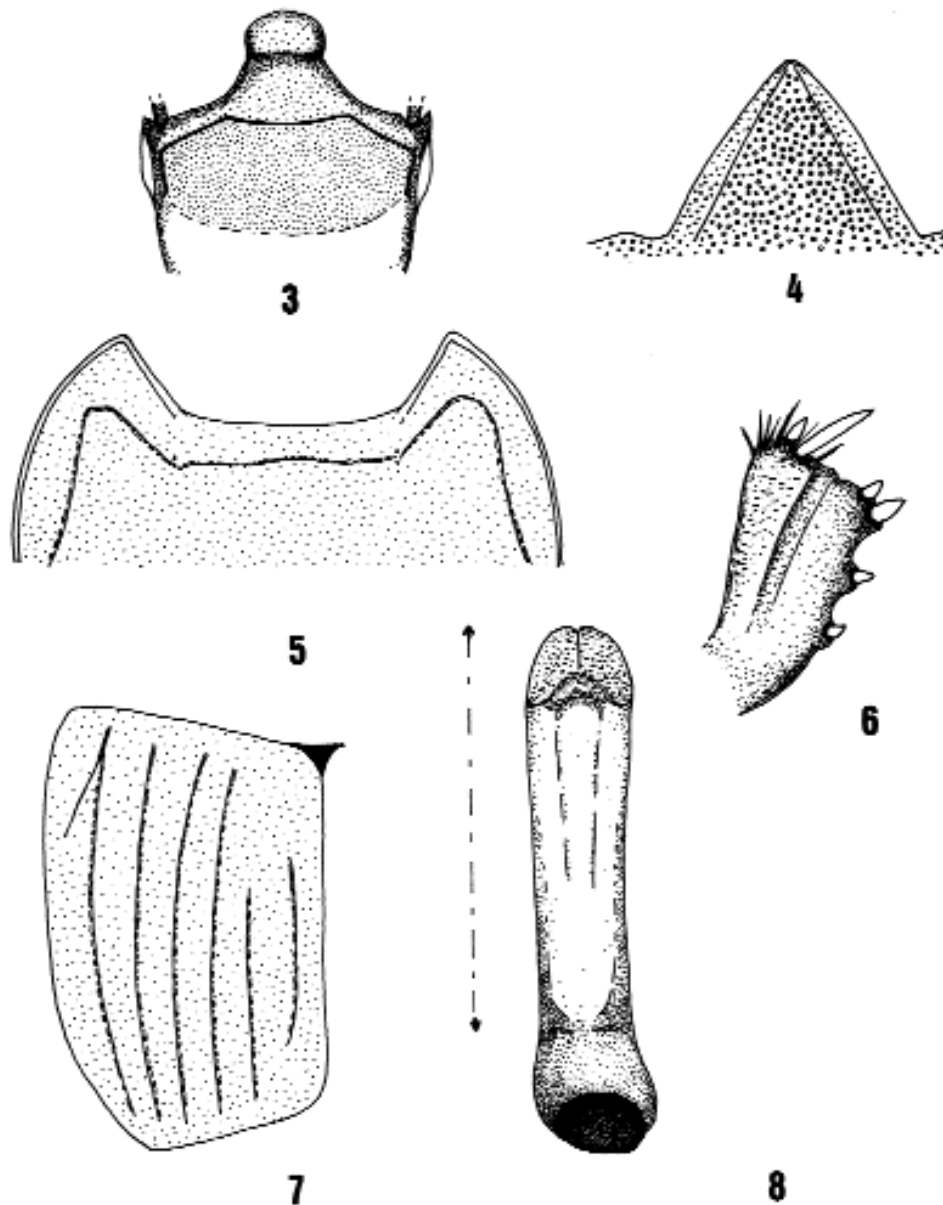
Propygidium à ponctuation double: une ponctuation de fond, à points plus forts que sur le pronotum (séparés par un à deux de leurs diamètres environ), parsemée de gros points espacés et irrégulièrement répartis. Pygidium avec une ponctuation fine, semblable à celle du front, un peu renforcée cependant dans le 1/3 basal, s'atténuant ensuite sans disparaître.

Lobe prosternal (fig. 4) bien développé, acuminé, avec deux fortes stries de chaque côté ne se rejoignant pas au sommet; entièrement, fortement et densément ponctué (points presque tangents). Prosternum court, un peu convexe, en lame émousée, finement ponctué, sans stries internes.

Mesosternum arrondi, avec des rudiments de strie marginale réduite aux bords antérieurs externes; strie mésosternale en demi cercle, très forte et profonde; ponctuation générale fine et espacée, peu visible. Suture méso-métasternale très fine, rétro-arquée au milieu. Métasternum avec le même type de ponctuation. Suture longitudinale médiane très fine, interrompue avant le sommet. Strie métasternale latérale forte, profonde, rectiligne, dans le prolongement de la strie mésosternale, atteignant presque le bord externe des hanches postérieures. Plaque méso-postcoxale avec une ponctuation double: une ponctuation de fond constituée de points espacés comme ceux du disque du métasternum, mais beaucoup plus forts, et de gros points, plus denses à mesure que l'on s'approche du mésépiméron. Strie postcoxale nette, forte, profonde, en arrondi régulier autour des hanches intermédiaires. Mésépiméron avec le même type de gros points que ceux de la plaque méso-postcoxale qui lui sont proches.

Premier sternite abdominal ponctué comme le disque du métasternum; avec deux fortes stries latérales un peu anguleuses au 1/3 basal et atteignant presque la suture avec le second sternite. Ces stries ne débutent pas dans les angles sommitaux externes du premier sternite abdominal, mais à une distance relativement importante des hanches postérieures.

Tibias antérieurs courts (fig. 6); avec une forte dent apicale proéminente armée de deux courts denticules rapprochés, et deux dents plus petites armées chacune d'un denticule assez fort et à peu près équidistants le long de l'arête externe. Tibias intermédiaires et postérieurs avec plusieurs arêtes externes munies de longues épines rougeâtres.



Figs. 3-8. *Atholus hucheti* sp. n.: 3. strie frontale; 4. lobe prosternal; 5. bord antérieur du pronotum; 6. tibia antérieur droit en vue dorsale; 7. striation de l'élytre gauche; 8. édéage en vue ventrale (longueur: 0,63 mm).

Edéage (fig. 8). Long: 0,63 mm.

Longueur: 2,23 mm (du bord antérieur du pronotum, derrière la tête, à l'apex élytral au niveau de la suture); largeur: 1,94 mm.

Holotypus: 1 ♂, Sénégal: Rufisque, 27.VII.1996, dans du crottin d'âne, J.-B. Huchet legit.

Paratypus: 1 ♂, Sénégal: Keur Massar, 26.VII.1996, dans un parc à bœufs, J.-B. Huchet legit. Ces deux exemplaires sont conservés dans la Collection Y. Gomy, Nevers (France).

Derivatio nominis: espèce dédiée amicalement à son récolteur, l'excellent spécialiste des Coléoptères Scarabaeoidea, M. Jean-Bernard Huchet, en remerciement pour l'abandon généreux de l'ensemble de ses captures d'Histeridae du Sénégal et en souvenir de notre première rencontre à Bordeaux, le 11 septembre 2001 dans les salons des Hespérides Saint-Christoly, en compagnie de M. le Recteur R. Paulian.

Exosternini

Genre *Paratropus* Gerstaecker, 1867

Paratropus chelonitis Lewis, 1905

Espèce décrite d'Ethiopie (Abyssinie), retrouvée en République Centrafricaine, Côte d'Ivoire, Guinée et Nigeria (KANAAR, 1997).

Elle vit dans les termitières. Comme beaucoup d'espèces termitophiles, elle peut aussi être attirée par les lumières des habitations et les pièges lumineux. Matériel étudié: 1 exemplaire.

Dielmo, région de Fatick, 29.VII.1996, forêt primaire de Bandiala, attiré par une lampe à vapeurs de mercure, J.-B. Huchet leg., 1 ex..

Remarques. Espèce nouvelle pour le Sénégal.

Paratropus ovides (Marseul, 1862)

Espèce commune à vaste répartition afro-tropicale (KANAAR, 1997). Elle est connue de la Guinée Bissau, Sénégal, Gambie, Guinée, Libéria, Côte d'Ivoire, Ghana, Togo, Nigeria, République Centrafricaine, Cameroun, République Démocratique du Congo (Zaïre).

Elle vit dans les mêmes biotopes que l'espèce précédente.

Matériel étudié: 3 exemplaires.

Dielmo, région de Fatick, 29.VII.1996, forêt primaire de Bandiala, attirés par une lampe à vapeurs de mercure, J.-B. Huchet leg., 3 ♂♂.

Remarque. Les déterminations des 4 exemplaires de *Paratropus* ont été vérifiées par l'excellent réviseur du genre, mon ami Histéridologue P. Kanaar!

Conclusion

Cette courte étude, portant sur un matériel relativement important (401 exemplaires, 19 espèces) permet principalement de préciser et d'étendre les répartitions locales de nombreuses espèces coprophiles (fimicoles). Elle enrichit par ailleurs la faune du Sénégal de trois espèces: 2 espèces nouvelles décrites ci-dessus, *Hypocacculus (Nessus) dyolofensis* et *Atholus hucheti*, et 1 espèce qui étend considérablement son aire de répartition vers l'ouest africain, *Paratropus chelonitis* Lewis.

Elle montre enfin, si besoin était, l'insuffisance évidente de nos connaissances réelles sur la bio-diversité des pays d'Afrique tropicale dont certains, comme le Sénégal, sont pourtant considérés comme «bien connus»! Il reste donc beaucoup à faire dans ce domaine, aussi!

Remerciements

Je remercie de nouveau vivement mon ami J.-B. Huchet pour sa confiance et sa générosité, ainsi que les récolteurs occasionnels J. Etienne, H. Fongond (†) et R. Marthot pour avoir distrait un peu de leur temps à rechercher des Histerides dans des milieux pas toujours très avenants... Je remercie également mes amis histeridologues N. Dégallier, P. Kanaar et P. Vienna pour leur aide toujours aussi sympathique, H.-P. Aberlenc pour m'avoir fourni la carte du Sénégal qui valorise considérablement ce travail et A. Gomy pour les finitions cartographiques indispensables.

Addendum

Je profite de la parution de cette note pour signaler un oubli dans le texte et la bibliographie de: «Contribution à la connaissance des Histeridae de la faune afro-tropicale (Insecta, Coleoptera). Il Naturalista Valtellinese - Atti Mus. civ. Stor. nat. Morbegno, 12: 47-61» p. 47, bas de page, lire (GOMY, 1993; GOMY et DUDLEY, 1996 et GOMY, 1999b); p. 60, remplacer la référence «GOMY Y., 1996» par: GOMY Y. et DUDLEY C.O., 1996.

Bibliographie

- DÉGALLIER N., 1998 - *Notes taxonomiques et faunistiques sur les Histeridae (Coleoptera) néotropicaux avec la description de Brasilister flechtmanni nov. gen., nov. sp. et Terapus flechtmanni nov. sp.*. Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.), 15(1): 45-62.
- GOMY Y., 2000 - *Description d'un nouveau Saprinus Erichson du Bénin (Coleoptera, Histeridae)*. Bulletin de la Société entomologique de France, 105(4): 395-397.
- GOMY Y., 2001 - *Désignation du lectotype de Saprinus (s. str.) brunnivestis Marseul, 1855 (Coleoptera, Histeridae)*. Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.), 18(2): 151-152.
- GOMY Y., 2003 - *Catalogue des Histeridae de la République de Djibouti (Coleoptera)*. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 72(1): 17-30.

- GOMY Y., 2004a - *Contribution à la connaissance des Histeridae de la République du Yémen (Coleoptera)*. Bulletin mensuel de la Société linnéenne de Lyon, 73(10): 406-420.
- GOMY Y., 2004b - *Contribution à la connaissance des Histeridae de l'archipel de Madère (Coleoptera)*. Nouvelle Revue d'Entomologie (N.S.), 21(3): 259-281.
- KANAAR P., 1997 - *Revision of the genus Paratropus Gerstaecker (Coleoptera, Histeridae)*. Zoologische Verhandelingen Leiden, 315: 1-185.
- KRYZHANOVSKIJ O.L. & REICHARDT A.N., 1976 - *Faune d'URSS, Sphaeritidae, Histeridae, Syntelidae, V (4)*. Moscow, 433 pp..
- MAZUR S., 1984 - *A world catalogue of Histeridae*. Bulletin entomologique de Pologne, 54(3-4): 1-379.
- MAZUR S., 1997 - *A world catalogue of the Histeridae*. Genus, International Journal of Invertebrate Taxonomy (Supplement), Wroclaw, Poland, 373 pp..
- PENATI F. & VIENNA P., 1993 - *Contributo allo studio delle specie afro-tropicali del genere Hypocacculus Bickhardt, 1916 (Insecta, Coleoptera, Histeridae)*. Il Naturalista Valtellinese - Atti Mus. civ. Stor. nat. Morbegno, 4: 39-74.
- SLIPINSKI A.-S. & MAZUR S., 1999 - *Epuracosoma, a new genus of Histeridae and phylogeny of the family Histeridae (Coleoptera, Histeroidea)*. Annales Zoologica (Warszawa), 49(3): 209-230.
- THÉRON J., 1966 - *Contribution à l'étude de la faune de la Basse-Casamance (Sénégal) (XVII Coléoptères Histeridae)*. Bulletin de l'IFAN ,28 (sér. A) (3): 994-997.
- THÉRON J., 1971 - *Contribution à l'étude biologique du Sénégal septentrional (XIII Coléoptères Histeridae)*. Bulletin de l'IFAN ,33 (sér. A) (3): 687-709.
- THÉRON J., 1973 - *Contribution à la connaissance des Histeridae du Ghana (Coleoptera)*. Bulletin de l'IFAN, 35 (sér. A) (4): 874-908.

Lavoro pervenuto il 17.08.2004